

Voyage de M. Rochon à Madagascar (relecture)

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Madagascar](#), [Voyages](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Voyage de M. Rochon à Madagascar (relecture), 1812-04-16

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8684>

Présentation

Date1812-04-16

Information générales

Languefr
SourceFRADCO_ESUP378_6_077
Nature du documentmanuscrit autographe
Collation4 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Description & Analyse

Contributeur(s)Le Lay, Colette
Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 17/12/2025 Dernière modification le 18/12/2025

28
6
C. 16. av. 1812.

vingt de ces, on plote de celui, le voyage de M. de la Roche
à Madagascar. en milieu de quelques réclamations, de
plusieurs discussions, et dissertations vagues, et longues, on y
recueille des choses assez curieuses. —

On voit Vasco de Gama, le pavillon-manne, l'histoire de la route
des golfs de l'Inde, et de l'Inde. — leur navigation ne se bornait pas au
haut Cabotage. — les pilotes de la mer de l'Inde, ou encore aujourd'hui
un instrument à eux, mais imparfait, pour se guider. —

les flots de France, et de Bourbon, furent découverts, et les portugais
ils nommèrent la mer. l'autre Malakal. — l'île à 90. lieues de
l'autre — son chef lieu se nomme S. J. — il s'y trouve un volcan.

Cette île est 16. lieues. que des Français fatigués de manœuvrer de
Madagascar, vinrent s'établir à Bourbon — ils s'y interdisent l'abord
l'usage de la viande, afin de multiplier leurs troupeaux. —

En 1712. les hollandais abandonnèrent leur établissement de l'autre
on-ménage, pour le cap. les Français de Bourbon, les succédèrent.
Celle, l'île plus petite, et moins fertile, a d'excellents ports. en 1794.
la comp. des ind. y forma des établissements, pour la conduite de
l'abandonner. — M. Poirer après lui, en eut le bienfait de cet île.
la philanthropie des administrateurs, et la prospérité des états.

Madagascar fut découverte ^{par les portugais} en 1500. mais les ports en étaient
la commission, et la nomination d'arendib. — elle se situe à 12. et à
26. degrés de latitude — elle est fertile, et fertile.

On ne saurait donner le nom de l'usage, ou de l'usage de Madagascar.
leur teint, et leur couleur Chacune, les différences. — on en a
à 4. millions, la population de ces peuples, très distinctes. Chacune
à son chef: ils jouissent dans leur plénitude, des plaisirs que leur
Chacune, la nature. — presque tous les villages, sont sur des montagnes
et fortifiés, à l'usage. Comme à la N. — l'île a des savants,
des médecins, des sorciers appelés ombiats. il y a quelques livres en l'usage.

erra, comme à l'heureux hasard. - je suis frappé de l'ignorance, qui a présidé même, dans l'hist. contr. à la discussion sur les colonies on ignore alors, les combins du contr. du monde, on pourroit tenir l'homme d'être renvoyé à Madagascar, par Franklin, vers 1784. par le sage Franklin, qui a tout haussé, ce genre par la loi des contr. et jusqu'à quel point tout cet horrible système, d'engorgement, d'attaques des Français, il faut être dans un engagement. -

les terres de l'espèce de palmier la plus utile, ce ne parait comme que Madagascar. - les végétaux de toute espèce, abondent à mar. et les sites, sont d'une incomparable beauté. -

on ne sauroit s'entendre, qu'avec l'équité, et de la douceur, et l'humanité, une g.^e intelligence, on s'enquerra une g.^e partie de ces colonies, de l'ind. - m. pour les peuples.

M. Rochon dit avec raison, qu'il n'y a pas beaucoup de colonies, et un voyageur, pour faire un nom chez un ancien, ce n'est pas l'étude de la nature, c'est la meilleure école de la vie. - il faut un navigateur, le Hambran d'une vaste théorie, pour lui faire part de son art. - les officiers de marine, les plus instruits, formèrent en 1742. une académie de marine, que le ministre Rouille contida en 1766. elle fut associée à celle des sciences de Paris. elle avait d'abord des instruments, etc. M. Rochon observa que la Rouille trouva le chauffage le moins dangereux, et le plus utile en mer. -

un bon voyageur de l'autre à maroc, lui donna occasion de parler de ce pays. si riche par la nature, si enrichi par les soldats des pots, des dards, et sans raison, qui l'habitent les mœurs du monde en général, de ceux qui, dans l'habitation d'Espagne, ils habitent les villes, les arabes bedouins, errants, et campent sous des tentes. ils sont tous misérables. les barbares vivent dans les montagnes sous des huttes. on dit qu'ils parlent le Carthaginois. - à maroc, la plus sanglante anarchie, et la route qui mène, au plus abominable despotisme. - l'insensibilité despotisme, frappe de stérilité tout ce qui lui est soumis. il stérilise les arts de l'industrie, il paralyse les vertus, et les talents - tout un tel g.^e l'industrialisme, a mis la tentation en principe, et la vertu en action. - quel spectacle plus affligeant que celui d'un g.^e peuple, privé de toute industrie, par la

